

	BGF NYTK	B2	Compréhension orale	
	Français des Affaires		30 minutes	20 points
	Modèle			

**EXECUTEZ LES TACHES SUIVANTES ET REPORTEZ VOS
REPONSES SUR LA FEUILLE DE REPONSES CI-JOINTE.**

(A beszédértés részvizsgán mindkét szöveget kétszer hallgathatja meg. Mindkét szöveg első meghallgatása előtt 3–3 perc áll rendelkezésére az adott szöveghez tartozó feladatok áttekintésére. A szövegek mindkét meghallgatása közben folyamatosan, majd azok után 2–2 percig dolgozhat a feladatok megoldásán. A vizsgarész végén még 3 perc áll rendelkezésre, hogy a feladatlapokhoz csatolt megoldólapra átírja megoldásait.)

Enregistrement A

Vous allez entendre une interview avec Philippe Guys, le représentant du groupe Total.

I. ¹⁻⁶ Complétez les phrases suivantes en fonction de ce que vous venez d'entendre.

- 1–2.** Le Qatar est la(1) réserve mondiale de gaz au monde et le(2) exportateur de gaz naturel.
- 3.** Ils veulent obtenir un objectif de millions de tonnes en 2011.
- 4.** L'émir et sa femme veulent faire du Qatar un pôle de dans tous les domaines.
- 5.** Doha, la capitale voudrait accueillir les de 2016.
- 6.** Doha est une ville en pleine

II. ⁷⁻¹⁰ Indiquez si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F).

- 7.** Il est difficile de trouver du travail dans ce pays.
- 8.** En 2006 le pays a organisé des courses automobiles.
- 9.** La capitale se divise en deux parties bien différentes.
- 10.** Une cinquantaine de tours y sont en construction.

Enregistrement B

Vous allez entendre un texte sur la délocalisation d'entreprise.

III. ¹¹⁻¹⁵ **Complétez les phrases.**

- 11.** Le professeur interviewé est spécialiste des questions de la, des stratégies d'entreprise et des délocalisations.
- 12.** En Europe ou ailleurs les salariés sont inquiets lorsqu'ils entendent parler des records d'un côté, de fermeture et de délocalisation d'entreprises de l'autre.
- 13.** Les avivent un sentiment diffus d'insécurité.
- 14.** de travail est perçue comme irréversible.
- 15.** La délocalisation consiste à fermer une unité de sur le territoire national pour la transférer dans un pays étranger.

IV. ¹⁶⁻²⁰ **Répondez aux questions.**

- 16.** Quelle définition l'interviewé donne-t-il de la délocalisation?
- 17.** Combien cela représente-t-il des investissements directs français à l'étranger?
- 18.** Pour quel secteur ce phénomène minoritaire est-il important?
- 19.** Qu'est-ce qui est important pour les destructions d'emplois sur une longue période?
- 20.** Quelle est la conséquence de la fermeture des entreprises sur la vie des gens dans certaines régions?

SOLUTIONS

FIGYELEM!



**Kérjük, ide ragasszon egy
BESZÉDÉRTÉS
azonosító kódot!**
Hiánya esetén dolgozata érvénytelen.

	BGF NYTK	B2	Compréhension orale	
	Français des Affaires		30 minutes	20 points
	Modèle			
Correcteur No.1:	Correcteur No.2:	Points: <input type="text"/>		

Enregistrement A

- | | |
|------------|--|
| 1. | troisième |
| 2. | premier |
| 3. | doubler voire même arriver jusqu'à 77 |
| 4. | compétence |
| 5. | jeux olympiques |
| 6. | expansion |
| 7. | F |
| 8. | F |
| 9. | V |
| 10. | F |

Enregistrement B

- | | |
|------------|---|
| 11. | mondialisation |
| 12. | bénéfices |
| 13. | les restructurations |
| 14. | la perte |
| 15. | production |
| 16. | celle de la délocalisation absolue |
| 17. | 4% |
| 18. | pour les importations |
| 19. | le progrès technique |
| 20. | les personnes seront au chômage |

Enregistrement A

Qatar, grand producteur de gaz

Le Qatar, c'est d'abord un grand producteur de gaz. Une activité qui attire des Français dont Philippe Guys, le représentant du groupe Total.

Ph. Guys: Le Qatar est la troisième réserve mondiale de gaz au monde et, actuellement le Qatar est le premier exportateur de gaz naturel du **kéfiér** au monde. Ils viennent de dépasser en 2007 la production affichée de l'Indonésie qui était jusqu'à présent le premier exportateur de gaz du **kéfiér**, avec un objectif de doubler voire même arriver jusqu'à 77 millions de tonnes en 2011.

Reporter: Mais l'importance du gaz pour le Qatar ne saute pas forcément aux yeux d'un visiteur non averti.

Ph. Guys: Pourquoi? Parce que le Qatar, sous l'impulsion donnée par ses dirigeants, l'émir et son épouse Shara Moussa veulent faire du Qatar un pôle de compétences non pas seulement de l'exportation de gaz ou de traitement des énergies fossiles, mais aussi un pôle de compétences dans tous les domaines, d'éducation, de santé et même sportif. Doha a accueilli à la fin 2006 des jeux aviatiques. Ils vont même plus loin; puisque Doha se propose d'accueillir les prochains jeux olympiques de 2016.

Reporter: Avantage de cette diversification: les femmes d'expatriés peuvent trouver du travail, et en outre, la vie est facile à Doha.

Ph. Guys: Doha, c'est une ville en pleine expansion. C'est une ville dans laquelle très curieusement il y a deux aspects. Il y a une partie qui est restée un petit peu en retard avec de vieilles maisons, des musées qui étaient ouverts il y a quelques années et puis une partie en pleine expansion qui s'appelle la partie West-D dans laquelle il y a plus d'une centaine de tours en construction. Cela devrait devenir le grand centre industriel et commercial de Doha et bien sûr, dans un cercle de 5 km autour de Doha on se retrouve dans le désert. C'est un endroit très désertique. Le Qatar est un pays grand comme la Corse.

Reporter: Un des plaisirs des expatriés est d'aller à la mer.

Ph. Guys: Lorsqu'on aime la mer et les plaisirs maritimes, c'est très facile de pouvoir s'échapper sur un bateau pour aller faire de la plongée, de la pêche ou seulement aller pique-niquer sur une des petites îles qui se trouvent en face de Doha, dans le Golfe Persique et on peut aussi aller en Mer intérieure. C'est une chose extraordinaire, puisque là aussi, on découvre très près de la frontière avec l'Arabie Saoudite la mer intérieure qui est très agréable. La mer qui rentre ici dans les terres correspond à la frontière entre l'Arabie Saoudite et Doha.

Reporter: Ici aussi, le climat est dérégulé. Il y a quelques jours, pour la première fois depuis un an, il a plu à Doha.

2'42"

Enregistrement B

Interview avec Helmut Mouhoud

- Helmut Mouhoud, Bonjour!
- Bonjour!
- Vous êtes professeur d'économie à l'Université Paris Dauphine, spécialiste des questions de la mondialisation, des stratégies d'entreprise et des délocalisations. En Europe et sans doute ailleurs, les salariés sont inquiets lorsqu'ils entendent parler des bénéfiques records d'un côté, de fermeture et de délocalisations d'entreprise de l'autre. Les restructurations éveillent un sentiment diffus d'insécurité, car dans de nombreux pays dont le taux de chômage est encore assez élevé, la perte de travail est souvent perçue comme irréversible, aujourd'hui on n'en est plus à la question de savoir s'il faut ou non délocaliser, elle est, la délocalisation un état de fait, mais peut-être pas une fatalité. D'abord, petite définition, la délocalisation est cette opération qui consiste pour une firme à fermer une unité de production sur le territoire national pour la transférer dans un pays étranger, Helmut Mouhoud est-ce que les délocalisations font perdre tant d'emplois que cela?
- D'abord cette définition que vous venez de donner de la délocalisation c'est la délocalisation absolue, celle qui détruit une unité qui la crée ailleurs et généralement pour que le produit soit d'ailleurs consommé ici, quand on produit là-bas et on rapporte le produit on ramène le produit pour qu'il soit consommé ici. Cela c'est relativement minoritaire, il faut savoir que globalement cela représente 4% des investissements directs français à l'étranger. C'est un phénomène minoritaire, qui est quand même important pour les produits au niveau des importations, car le moyen qu'utilisent les entreprises pour produire, assembler des pulls, des chemises, des produits électroniques à l'étranger ce n'est pas l'investissement direct à l'étranger ce n'est pas la création de filiale c'est la sous-traitance internationale. La sous-traitance a des entreprises indépendantes et elle réimporte le produit final. Donc cela ne représente pas grand chose globalement, cela ne représente pas grand chose non plus dans les destructions d'emplois globales. Le progrès technique est par exemple beaucoup plus important dans l'explication des destructions d'emplois sur une longue période, mais ce n'est pas un phénomène mineur dans la mesure où il touche certaines régions, certains secteurs et certains travailleurs plus que d'autres. Et quand il les touche, il les touche de plein fouet. Donc il faut le prendre au sérieux.
- Donc un impact très fort sur ces régions qui voient ces entreprises fermer et des personnes au chômage.
- Exactement.

2'16"